



Accueil À propos de l'auteur

## Dessine-moi la planète

Publié le 19 septembre 2020



Vous êtes effarés devant les nombreuses informations plus désespérantes les unes que les autres, chaque jour, concernant le réchauffement climatique, la disparation accélérée de nombreuses variétés animales ou végétales... et les rapports du GIEC, le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat- oui, oui ces mêmes scientifiques récompensés du Prix Nobel de la Paix en 2007- sont à l'origine de vos angoisses et vous donnent des cauchemars... Que faire? Comment réagir? Pas de panique, c'est à toutes ces questions que la compagnie Mungo domiciliée à Aniane près de Montpellier se propose de réfléchir avec vous. « IOTA » leur dernière création, soutenue par Vallon de Cultures tient à la fois de la conférence bien documentée, du théâtre d'objets très inventifs et d'images animées en direct d'une extrême précision, le tout avec un double objectif: pédagogique sans être ennuyeux et écolo responsable. Hier en soirée à la salle des fêtes de Marcillac, dans un décor hétéroclite à souhait, les deux comédiens ont fait preuve de beaucoup d'entrain et de dynamisme pour relever cet immense défi que de rendre concret le désastre annoncé certes, mais aussi et surtout, expliquer encore et encore que rien n'est perdu si l'intelligence de tous et de chacun se mobilise. Prendre acte pour proposer, débattre, innover, faire les bons choix... autant d'idées et d'utopies dont ce spectacle se nourrit pour rebondir sans cesse jusqu'au final où, tel le phénix renaissant de ses cendres, la mort inéluctable de tout être vivant se mute en point de départ d'un nouveau cycle... Et pour incarner une telle fable à l'humour décalée, –« *pour en finir avec la fin du monde* »-, qui convoque aussi bien Vatel le célèbre cuisinier de Versailles que Fleming à qui on doit la pénicilline salvatrice, voire même Adam et Eve en pleine discussion métaphysique,- enfin presque-, quoi de mieux qu'une ex biologiste déjantée flanquée de son acolyte plus finaud qu'il n'y parait. Chaîne alimentaire, interdépendance des espèces, production équitable ou durabilité des produits manufacturés, le spectre est large pour expliquer voire convaincre chacun que chaque pas, chaque geste compte face à l'urgence. À en croire les applaudissements et l'enthousiasme des spectateurs, message bien reçu par tous et en particulier par les enfants présents en nombre dans la salle.

« *Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants* » disait déjà Antoine de Saint-Exupéry.

Jean Dessorty



## « Les Petits riens » : la compagnie Mungo apprend la biodiversité aux enfants

par L'Art-vues | Oct 26, 2020 | En famille, Région, Spectacles vivants | 0 commentaires



« IOTA » leur dernière création, soutenue par Vallon de Cultures tient à la fois de la conférence bien documentée, du théâtre d'objets très inventifs et d'images animées en direct d'une extrême précision, le tout avec un double objectif: pédagogique sans être ennuyeux et écolo responsable. Hier en soirée à la salle des fêtes de Marcillac, dans un décor hétéroclite à souhait, les deux comédiens ont fait preuve de beaucoup d'entrain et de dynamisme pour relever cet immense défi que de rendre concret le désastre annoncé certes, mais aussi et surtout, expliquer encore et encore que rien n'est perdu si l'intelligence de tous et de chacun se mobilise. Prendre acte pour proposer, débattre, innover, faire les bons choix... autant d'idées et d'utopies dont ce spectacle se nourrit pour rebondir sans cesse jusqu'au final où, tel le phénix renaissant de ses cendres, la mort inéluctable de tout être vivant se mute en point de départ d'un nouveau cycle... Et pour incarner une telle fable à l'humour décalée, -« *pour en finir avec la fin du monde* »-, qui convoque aussi bien Vatel le célèbre cuisinier de Versailles que Fleming à qui on doit la pénicilline salvatrice, voire même Adam et Eve en pleine discussion métaphysique, - enfin presque-, quoi de mieux qu'une ex biologiste déjantée flanquée de son acolyte plus finaud qu'il n'y paraît. Chaîne alimentaire, interdépendance des espèces, production équitable ou durabilité des produits manufacturés, le spectre est large pour expliquer voire convaincre chacun que chaque pas, chaque geste compte face à l'urgence. À en croire les applaudissements et l'enthousiasme des spectateurs, message bien reçu par tous et en particulier par les enfants présents en nombre dans la salle.

« *Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants* » disait déjà Antoine de Saint-Exupéry.